

INTERROGATION D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Lucile Arnoux-Farnoux, Béatrice Guion

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : soit un texte unique en commentaire composé, soit plusieurs textes avec intitulé

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet unique

Liste des ouvrages généraux autorisés : ouvrages qui se trouvent dans la salle de préparation

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrages sur lesquels porte le sujet

Sous l'intitulé *Représentations de la passion* étaient proposés à l'étude pour le concours 2008 :

- Madame de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, Le Livre de Poche Classique n° 374
- Balzac, *Le Lys dans la vallée*, Le Livre de Poche classique n° 1461
- Proust, *Un amour de Swann*, dans *Du Côté de chez Swann*, Gallimard, Folio classique n° 1924

Le jury a interrogé 38 candidats, soit 9 de plus que l'an dernier. Comme lors des trois concours précédents, il n'a proposé que des groupements de textes avec intitulé. Les notes s'échelonnent de 04/20 à 18/20, dont 20 en-dessous de la moyenne et 18 au-dessus. Comme l'an dernier, on retrouve un groupe médian important de 12 notes comprises entre 10 et 14, et un groupe de tête de 6 notes entre 15 et 18. La proportion plus importante qu'en 2007 de notes inférieures à la moyenne (12 notes entre 8 et 9, en particulier) s'explique par le manque de précision d'un certain nombre d'exposés. L'attention portée à la construction d'une problématique ne doit en effet pas dispenser d'un commentaire précis des textes, prenant en compte leurs caractéristiques principales. Telle page de Proust, par exemple, où s'exprimait le regret du bonheur passé, reposait entièrement sur un système temporel opposant de manière très insistante un avant et un après, que l'on aurait aimé voir commenter par le candidat à propos de « Regrets et remords ». Le caractère très rhétorique de l'écriture de Mme de Lafayette devait également être analysé, non pour lui-même mais parce que hyperboles, anaphores et polyptotes sont « La voix de la passion », comme dans cette page où la princesse vient de voir M. de Nemours rêvant dans un jardin, ou disent l'opposition entre « Amour et devoir », comme dans cette autre où Mme de Chartres fait ses adieux à sa fille. Les questions de point de vue, de relation plus ou moins étroite entre le narrateur et le personnage étaient également très importantes, dans ces textes où tout se jouait entre la consonance et l'écart ironique. De manière générale, le jury déplore un manque de technicité dans l'analyse narratologique comme dans l'analyse rhétorique des figures de style. Il note également un certain flou dans l'utilisation des catégories critiques : le tragique, et l'ironie tragique, par exemple, sont souvent invoqués mal à propos. Il en va de même de l'épique, indûment réduit à l'hyperbole.

Comme on le signalait déjà dans le précédent rapport, les candidats, dans leur volonté de faire converger les textes en fonction de l'intitulé, échouent parfois à percevoir leur spécificité. Des

deux textes proposés à l'appui de l'intitulé « Vie mondaine », par exemple, l'un – celui de Mme de Lafayette – adoptait clairement le point de vue du moraliste, alors que l'autre, celui de Proust, s'attachait à faire ressortir la dimension comique de la vie mondaine. Telle évocation de Mme de Mortsaufr renvoyant à la nature et à la jeunesse préparait l'idéalisation mariale de la comtesse tandis que celle d'Odette, insistant sur l'artifice et la dissociation entre le corps réel de la femme et son apparence, préparait le passage à la médiation par l'art (« Charmes féminins »). « Amour et maladie » sont liés chez Balzac comme chez Proust, mais la candidate à qui était échue cette question n'a pas perçu la différence profonde d'utilisation du motif chez les deux auteurs, qui apparaissait pourtant nettement dans les deux textes proposés : dans un cas, la passion inassouvie rend malade et tue, alors que dans l'autre la maladie est une métaphore qui permet l'analyse du phénomène amoureux. Mais le contexte culturel ne devait pas non plus être négligé : « Vivre dans le monde » n'a pas le même sens chez Balzac, pour qui passion et pouvoir, accomplissement personnel et réussite sociale sont liés, et chez Proust, pour qui même le monde relève de l'intime. Souvent l'exposé reste trop descriptif, négligeant de s'interroger sur la fonction de tel ou tel motif, de telle ou telle situation dans la narration. Le sujet « Lettres interceptées » aurait dû conduire à se demander quel rôle jouaient ces lettres lues par un autre que celui à qui elles étaient destinées ; le candidat aurait alors pu constater que, chez Mme de Lafayette comme chez Proust, la lettre apportait un faux éclaircissement, une vérité trompeuse sur l'être aimé. Les candidats n'ont par ailleurs pas toujours su éviter le piège d'un plan stéréotypé, avec une troisième partie inévitable sur « la réussite du roman », et ses différentes variantes (« l'échec de l'amour et la réussite du roman, « l'ambition totale de ces deux romans d'amour », « la représentation auctoriale de la passion », « le projet romanesque », etc.), troisièmes parties qui dans leur généralité pouvaient s'adapter à peu près à n'importe quelle problématique et n'enrichissaient guère la réflexion sur les textes proposés.

La plus grande attention doit enfin être accordée à l'entretien. Rappelons qu'il joue toujours en faveur du candidat, à qui est ainsi offerte la possibilité de compléter son commentaire en se saisissant des perches tendues par le jury.

Ces remarques ne sauraient faire oublier les qualités réelles de nombre d'exposés. Comme les années précédentes, les meilleurs ont été ceux qui parvenaient à proposer une étude précise des textes, attentive à leurs particularités stylistiques et narratologiques, mais aussi à leur arrière-plan intellectuel, faisant clairement apparaître convergences et divergences autour d'une problématique solide.

Sujets proposés :

Le premier baiser [06/20]

Le Lys dans la vallée, p. 61 (« Les épaules ») – 62 (« ce dos d'amour »)

Un amour de Swann, p. 229 (« Il élevait ») – 230 (« pour toujours »)

Le mari [12/20]

La Princesse de Clèves, p. 162 (« Ayez pitié ») – 163 (« à son mari »)

Le Lys dans la vallée, p. 186 (« Cette femme » - « tout hébété »)

Vivre dans le monde [06/20]

Le Lys dans la vallée, p. 233 (« Mon jugement ») – 234 (« être agréable »)

Un amour de Swann, p. 305 (« Mais, par les intimités ») – 306 (« en Sicile »)

Regrets et remords [11/20]

Le Lys dans la vallée, p. 326 (« Au moment ») – 327 (« diaprée »)

Un amour de Swann, p. 340 (« Hélas ») – 341 (« refermées »)

La plainte [13/20]

La Princesse de Clèves, p. 206 (« Il s'en alla ») – 207 (« maltraité »)

Un amour de Swann, p. 281 (« Swann le renvoya ») – 282 (« tellement bête »)

Vie et mort de la passion [09/20]

La Princesse de Clèves, p. 228 (« Je crois ») – 229 (« rebuter »)

Un amour de Swann, p. 272 (« Et cependant » - « de son cœur »)

Le bonheur [04/20]

La Princesse de Clèves, p. 154 (« Ils s'enfermèrent » - « de la lettre »)

Le Lys dans la vallée, p. 252 (« Comme trois enfants ») – 254 (« secrète ardeur »)

Autres langages [08/20]

Le Lys dans la vallée, p. 66 (« L'amour infini ») – 67 (« mélancolie »)

Un amour de Swann, p. 206 (« Ainsi à peine ») – 207 (« jusqu'au nom »)

Vie mondaine [08/20]

La Princesse de Clèves, p. 59 (« L'ambition ») – 60 (« sensible »)

Un amour de Swann, p. 329 (« Le pianiste ») – 330 (« conspuer »)

Fin de passion [08/20]

Le Lys dans la vallée, p. 384 (« Je suivis le plan ») – 385 (« et le prix »)

Un amour de Swann, p. 374 (« Il avait fait venir ») – 375 (« nécessaire »)

Figures de la femme aimée [08/20]

Le Lys dans la vallée, p. 198 (« Elle soupira ») – 199 (« lutteurs »)

Un amour de Swann, p. 220 (« Il la regardait ») – 221 (« délicieux »)

Leurs yeux se rencontrèrent [10/20]

La Princesse de Clèves, p. 71 (« Madame de Clèves ») – 72 (« doutaient point »)

Le Lys dans la vallée, p. 74 (« Quoique Mme de Mortsau » - « de la parole »)

Retour sur soi [09/20]

La Princesse de Clèves, p. 123 (« Ces paroles ») – 124 (« quel parti prendre »)

Un amour de Swann, p. 225 (« Et à un moment » - « peu de chose »)

L'aveu [08/20]

La Princesse de Clèves, p. 161 (« Eh bien, monsieur ») – 162 (« si vous pouvez »)

Le Lys dans la vallée, p. 131 (« Oui, lui dis-je ») – 132 (« point permis »)

Le renoncement [07/20]

La Princesse de Clèves, p. 229 (« J'avoue ») – 230 (« jamais »)

Le Lys dans la vallée, p. 311 (« A moi le glorieux amour ») – 312 (« de ma vertu »)

Portraits de femme [08/20]

Le Lys dans la vallée, p. 78 (« Je puis vous crayonner ») – 80 (« le pinceau »)

Un amour de Swann, p. 219 (« En se rendant » - « connaissons »)

La passion mortifère [13/20]

La Princesse de Clèves, p. 213 (« Vous versez ») – 214 (« légitime »)

Le Lys dans la vallée, p. 351 (« Sous les flots ») – 352 (« contre la mort »)

Première rencontre [14/20]

Le Lys dans la vallée, p. 60 (« Trompée ») – 61 (« ma tête »)

Un amour de Swann, p. 192 (« Mais, tandis que ») – 193 (« fait sourire »)

Amour et amour-propre [16/20]

Le Lys dans la vallée, p. 256 (« Le mot » - « possession »)

Un amour de Swann, p. 267 (« Bien que Swann » - « de la jalousie »)

Contemplation [05/20]

La Princesse de Clèves, p. 203 (« Sitôt que ») – 204 (« peut donner »)

Le Lys dans la vallée, p. 103 (« Le froid ») – 104 (« le déjeuner »)

Charmes féminins [04/20]

Le Lys dans la vallée, p. 80 (« Quoiqu'elle fût mère ») – 81 (« par sa vie »)

Un amour de Swann, p. 194 (« Odette de Crécy » - ou perdu »)

Amour et maladie [09/20]

Le Lys dans la vallée, p. 375 (« Les constantes émotions » - « sanctuaire »)

Un amour de Swann, p. 302 (« Idée incomplète ») – 303 (« opérable »)

L'infidélité [09/20]

La Princesse de Clèves, p. 100 (« Je revins en effet ») – 101 (« haïr »)

Le Lys dans la vallée, p. 287 (« Elle entendit ») – 288 (« toujours »)

Amour et devoir [08/20]

La Princesse de Clèves, p. 91 (« Il faut ») – 92 (« le témoin »)

Le Lys dans la vallée, p. 132 (« Sachez-le ») – 133 (« craindre »)

La jalousie [14/20]

La Princesse de Clèves, p. 132 (« Mais elle se trompait ») – 133 (« pour ce prince »)

Un amour de Swann, p. 270 (« Sur le point » - « qu'il savait »)

Transfiguration [09/20]

Le Lys dans la vallée, p. 137 (« Combien ») – 138 (« je nageais »)

Un amour de Swann, p. 232 (« Puis » - « le voyait »)

Le rival [18/20]

La Princesse de Clèves, p. 163 (« Mais, madame ») – 164 (« lui cachait »)

Le Lys dans la vallée, p. 299 (« Pour la comtesse ») – 300 (« le plus profond »)

Intimité [12/20]

Le Lys dans la vallée, p. 261 (« Malgré le désordre ») – 262 (« à demi »)

Un amour de Swann, p. 234 (« Il la faisait ») – 235 (les joues »)

Luttes intérieures [17/20]

La Princesse de Clèves, p. 233 (« Madame de Clèves ») – 234 (« de l'amour »)

Le Lys dans la vallée, p. 374 (« Ma vie ») – 375 (« vous aimer »)

Amour et fatalité [13/20]

Le Lys dans la vallée, p. 73 (« En montant » - « seulement »)

Un amour de Swann, p. 227 (« D'ailleurs » - posséder »)

L'absence [10/20]

Le Lys dans la vallée, p. 200 (« Je partis ») – 201 (« attachée »)

Un amour de Swann, p. 288 (« Mais quand » - « Compiègne »)

Le symbolisme de la passion [12/20]

Le Lys dans la vallée, p. 163 (« Aucune déclaration ») – 164 (« soumise »)

Un amour de Swann, p. 230 (« Mais il était » - « synonymes »)

Le portrait [17/20]

La Princesse de Clèves, p. 122 (« Madame la dauphine » - « sa réponse »)

Un amour de Swann, p. 221 (« Et quand ») – 222 (son cœur »)

La voix de la passion [06/20]

La Princesse de Clèves, p. 220 (« Quel effet » - « pour lui »)

Le Lys dans la vallée, p. 371 (« Oui, c'était ») - 372 (bonheur »)

Plaisirs nouveaux [12/20]

Le Lys dans la vallée, p. 160 (« Dans ces courses ») – 161 (« l'éther »)

Un amour de Swann, p. 233 (« la petite phrase » - « seul sens »)

L'adieu [18/20]

La Princesse de Clèves, p. 231 (« Monsieur de Nemours ») – 232 (« vous en prie »)

Le Lys dans la vallée, p. 329 (« Adieu » - « en tout »)

Le langage des objets [15/20]

La Princesse de Clèves, p. 203 (« Il faisait chaud ») – 204 (« amant »)

Le Lys dans la vallée, p. 158 (« Le lendemain ») – 159 (« secrètement »)

Lettres interceptées [07/20]

La Princesse de Clèves, p. 132 (« Madame de Clèves » - « longtemps »)

Un amour de Swann, p. 278 (« Alors il lut » - « l'inconnu »)